



BERNADAC Pierre

1929-2003

[` sommaire](#)

ELOGE FUNEBRE

Né en 1929, aux Cabanes dans le Haut-Ariège, Pierre BERNADAC a fait toutes ses études médicales à Bordeaux. Après un Clinicat aux maladies infectieuses, il s'oriente vers la biophysique pour diriger ensuite le Laboratoire des Isotopes à Bordeaux puis au Centre anticancéreux d'Alger où il séjournera de 1963 à 1966. C'est alors qu'il est nommé Maître de Conférence d'Electro-Radiologie diagnostique et thérapeutique, dans le cadre du célèbre « Concours 1966 » qui donnera à la Radiologie française ses cadres les plus dynamiques pour les décennies suivantes. Cette nomination lui permet de s'installer à Nancy, en même temps que le Professeur Jean-Claude [HOEFFEL](#). C'est alors qu'il va s'épanouir dans l'imagerie thoracique, en étroite collaboration avec ses collègues cliniciens, chirurgiens et pneumologues, Jacques BORELLY, Daniel [ANTHOINE](#), Gérard VAILLANT... Il s'intéresse aussi à l'insuffisance respiratoire avec les Professeurs [SADOUL](#) et POLU.

Pédagogue hors pair, au langage fleuri, précis, imagé, inimitable mais efficace, il contribue à la réalisation du fameux recueil d'imagerie thoracique suivi ultérieurement de publications de CD Rom.

Membre du Conseil de la Faculté sous le décanat d'Adrien [DUPREZ](#), Professeur à titre personnel, Chevalier des Palmes Académiques, il dirige le Service de Radiologie central et de Maringer-Villemin-Fournier de 1978 à 1996. Doué d'une grande modestie, il se considérait comme « un saltimbanque de la radiologie », ce qui illustre à la fois son habileté technique, son côté artiste et sa soif de liberté. D'une intelligence multiple, collectionneur impénitent de tout, fidèle en amitié, il savait apprécier les bons côtés de la vie, tout particulièrement à Gassin où il s'était retiré pour sa retraite.

Ces traits de caractère expliquent sa très grande dignité face à la mort et la tristesse que son départ inflige à son épouse Annie, à tous ses élèves et à tous ses amis de la Faculté de Médecine de Nancy qui honorent sa mémoire.

Professeurs L. PICARD et M. CLAUDON